FEUILLETON

LE FILS

PREMIERE PARTIE

LES TROIS

(Suite)

La baronne était-elle riche? On l'ignorait. Etait-elle réellement veuve? On ne le savait pas davantage Les deux jolies créatures blondes vivaient avec elle étaient-elles ses filles? Les uns le croyaient, les autres se permettaient d'en douter.

Or, la baronne n'était pas baronne, elle ne possédait aucune fortune; ne s'étant jamais mariée, elle ne pouvait être veuve. Quant aux deux charmantes sirènes qu'elle appelait ses filles, elle les avait ramassées dans quelque égoût avant de venir à Paris, pour s'y livrer à un genre d'exploitation qu'elle avait probablement pratiqué ailleurs.

En vérité, ces deux jeunes filles et les autres jeunes femmes que la soi-disant baronne recevait chez elle, étaient une sorte d'appât qui attirait les victimes dans le piège qui leur était tendu.

Grâce à ses associées et à son trafic honteux, la fausse baronne avait un hôtel, recevait, donnait des dîners, s'entourait de luxe, avait une vie très large et pouvait dépenser cinquante ou soixante mille francs chaque année.

Quand José entra dans le salon de la baronne, lequel était brillamment éclairé, la réunion était à peu près complète. Des exclamations joyeuses accueillirent son arrivée et beaucoup de mains se tendirent vers lui. Les demoiselles de la maison, Elizabeth et Charlotte vinrent le saluer en minautant.

—Mon cher comte, dit la baronne, la bouche en cœur, montrant ses dents blanches, nous savions que vous deviez venir et nous vous attendions avec impatience.

—Ma chère baronne, c'est on ne peut plus flatteur pour moi.

—On dirait que vous ne me croyez pas; eh bien, demandez à M. le comte de Montgarin.

Un grand et beau jeune homme brun, ayant la figure un peu pâle, fatiguée par les excès, de manières fatiguées, très-élégant de mise et de tournure, se détacha d'un petit groupe et s'avança vers le Portugais.

—C'est vrai, monsieur de Rogas, dit-il; c'est moi qui vous ai annoucé et nous vous attendions.

—C'est à ce point, mon cher comte, reprit la baronne, que ces messieurs n'ont pas voulu s'approcher de la table de baccarat avant votre arrivée.

—S'il en est ainsi, messieurs, dit José en s'inclinant, je suis désolé de vous avoir fait attendre. Mais me voici et je suis tout à vous. Avez-vous désigné le banquier?

—Si vous le voulez bien, comte, c'est vous qui commencerez.

—Messieurs, je suis à vos ordres

Il posa sa main sur l'épaule du comte de Montgarin et lui dit tout bas à l'oreille:

—Est-ce que vous allez encore jouer ce soir?

—Oui, certes.

—Vous avez tort.

—Pourquoi?

—Parce que vous perdrez.

Le jeune homme eut un tressaillement nerveux.

—En bien, je perdrai, répliqua-t-il, en jetant brusquement la tête en arrière.

—Et tout bas il ajouta:

—Après tout, il faut en finir!

José le regardait comme s'il eût voulu fouiller jusqu'au fond de la pensée.

—Oui, se dit-il, l'heure est venue, et je n'ai pas de temps à perdre, si je ne veux pas qu'il m'échappe.

Il reprit à haute voix:

—Monsieur le comte, vous êtes incorrigible.

—C'est vrai, répondit le jeune homme.

—Pourtant, vous êtes jeunes; si vous le vouliez bien, vous pourriez .....

—Me corriger? fit le jeune homme avec un sourire singulier.

—Certainement.

—Il est trop tard, dit le comte de Montgarin d'une voix sourde.

—Ces messieurs attendent, reprit José, allons, venez, puisque vous voulez absolument tenter la fortune.

XIV

LE JEU

Tous deux s'approchèrent de la table de jeu, qui fut aussitôt entourée par une dizaine de joueurs.

Le Portugais prit place dans un fauteuil et jeta un rapide coup d'œil sur les personnages groupés autour de lui. Il devait être satisfait, car un sourire glissa sur ses lèvres. Gravement, il tira son portefeuille, l'ouvrit, y prit deux billets de banque de mille francs qu'il posa sur le tapis vert. Puis, prenant les cartes, il prononça ces mots:

—Faites le jeu, messieurs.

Louis d'or et billets de banque tombèrent sur la table.

—Le jeu commença.

—J'ai gagné, dit la voix du Portugais au milieu du silence.

Il ramassa les mises.

—Quatre mille, dit-il, faites le jeu.

Il gagna. Puis deux fois encore, les cartes lui furent favorables. Il y avait devant lui un monceau d'or et de billets de banque pêle-mêle. Maintenant, la banque était de trente-deux mille francs.

Les joueurs se regardaient.

Presque tous étaient très pâles. Il y avait des frémissements, des crispations nerveuses, des regards fiévreux et effarés. Le comte de Montgarin s'efforçait de paraître calme; mais certains mouvements des lèvres et des narines trahissaient ses sensations intérieures.

—Décidément, dit un des joueurs, on ne peut plus jouer avec M. le comte de Regas; c'est toujours la même chance, chance incroyable.

—C'est vrai, appuyèrent les autres.

—Messieurs, faites le jeu, dit José, toujours grave et sans se déconcerter.

Cette fois, sa voix resta sans écho. Ses adversaires hésitaient ils semblaient se consulter. L'or et les billets de banque restaient dans les poches.

José attendait sans sourciller.

Charlotte était derrière lui, les bras appuyés sur le dossier du fauteuil. Lentement, elle inclina sa tête blonde et sa joue rose, toucha presque la tête du Portugais.

—Vous êtes, en effet, le favori de la chance, monsieur le comte, lui dit-elle à voix basse; vous l'avez enchaînée, elle vous suit partout, elle se fait votre esclave. J'admire votre calme, votre bonheur ne peut vous émouvoir; tenez vous êtes superbe!

—Oh! oh! quel enthousiasme, fit-il d'un ton narquois.

—Vous devez être heureux en toutes choses.

—Vous croyez cela,?

—J'en suis sûr.

—En bien, vous vous trompez.

—Ah! Est-ce le cœur qui souffre.

—Peut-être.

—Chaque souffrance a son remède, monsieur le comte de. Ne voulez-vous pas guérir?

—Je cherche le remède.

—Ou le médecin. Si vous le cherchiez sérieusement, je crois que vous le trouveriez ici, pas loin de vous.

—Vraiment?

—Oui. Et ce jeune médecin.....

—Ah! il est jeune?

—Et très-discret, entreprendrait avec joie votre guérison.

—S'il en est ainsi, je lui demanderai une consultation.

(*A suivre.*)

ON DEMANDE

Deux INSTITUTRICES pour enseigner au village de Masham, comté d'Ottawa. Pour plus amples informations s'adresser à M. Ovide Bélanger, secrétaire des écoles, bureau de poste de Masham.

13 août 1884 1s.

Menagère Demandée

On demande, au No. 230, rue Principale, Hull, une menagère bien recommandée. De bons gages seront payés.

29 juillet 1883. 2s.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents,

De n'importe quelle école, quel est le meilleure remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur.

"*Du houblon sous quelque forme.*"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents:

"Quel est le meilleur et le seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright, diabète, retention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?"

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "*Buchu.*"

Demandez aux mêmes médecins:

"Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dispepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront:

Mandrake! ou Dandelion!!!!!

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égale valeur.

Et incorporés dans les Amers de Houblon, on obtient un produit d'une telle puissance curative et tellement varié dans ses opérations qu'il n'y a pas de maladie ni d'indispositions qui puissent leur résister, avec cela qu'il peut être employé, sans danger par la femme la plus délicate, le plus faible invalide ou le plus petit enfant.

CHAPITRE II.

"Des patients
Flottant entre la mort et la vie."

Depuis des années, et abandonnés par les docteurs qui soignent spécialement la maladie de Bright et autres maux des reins, du foie, de poitrine, ont été guéris.

Des femmes rendues presque folles!!!!

Par la névralgie, la névrose, perte de sommeil et diverses autres maladies partilières aux femmes.

Des personnes accablées par le Rhumatisme.

Inflamatoire et chronique, ou souffrant du scrofule!

De l'érysipèle!

Fluxions rhumatiques, impureté du saug, dyspepsie, indigestion, en un mot de toutes les maladies auxquelles est sujette notre frêle nature,

Ont été guéris par les Amers de Houblon; on peut en avoir la preuve dans toutes les parties du monde connu.

SALSEPAREILLE DE BRISTOL
—ET—
Pilules Recouvertes de Sucre
Grands Purificateurs du Sang et du Foie

Le Restaurant "Queen"

Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, huitres, et primeurs de la saison. Repas à toute heures. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huitres et des dîners privés.

P.S.—Les prix ne sont pas surchargés.

J. H. SPENCER,
Propriétaire.

20 mars 1884 1an

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
POUR
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS

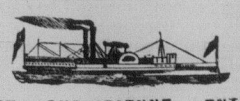
il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, **dont l'effet est sûr** et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre.
En vente chez tous les pharmaciens.
On envoi le remède en poudre par la malle.
WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS
A 7 HEURES DU MATIN

—(o)—

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller	$2.50
do do aller et retour	4.00
Seconde Classe	1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer	4.50

BILLETS VENDUS A BORD
FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX
Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie.
QUAI DE LA REINE.

13 mai.

C'est le bon moment

J'OFFRE UNE
REDUCTION GENERALE
—SUR—
TOUS LES CHAPEAUX
ACTUELLEMENT
EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de **Pardessus en Caoutchouc, Parapluies, etc.**

H. L. COTE

128, Rue Rideau

N. B.—Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER.

MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ
ET
TOUTES LES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE
COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES.
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

NOUVEAU MAGASIN

DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES
ET DE DECORATION
No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa
TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,
208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884 6m.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD
Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que: Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux **Goutteux**, aux **Rhumatisants**, aux personnes d'un tempérament **sanguin**, portées aux **Congestions cérébrales**, aux **Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques**, etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est le seul Préparateur des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec:* **Dr Ed. MORIN & Cie,** Pharmacien-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRESOR DE LA GORGE
Diplôme d'Honneur
PASTILLES de A. GICQUEL
AU CHLORATE de POTASSE
Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, est sans contredit le
CHLORATE de POTASSE
(SEL DE BERTHOLLET)
Les célébrités médicales de tous les pays telles que MM. les Drs *Trousseau, Pidoux, Bouchardat, Bergeron, Lamarcque, Fournier, Stanley, Fouquet*, etc., ont prouvé combien ce produit
Les PASTILLES GICQUEL sont le médicament par excellence et le plus de beaucoup recommandé pour la Guérison des Affections des muqueuses de la BOUCHE et de la GORGE.
Chez les Orateurs, l'Enrouement, les Toux qui nuisent aux Ecclésiastiques, Professeurs, Chanteurs, etc., ne résistent pas longtemps à l'usage des PASTILLES GICQUEL, le Magnifique Antiseptique pour cicatriser les ulcérations, Angines, Laryngites, Bronchites, Grippes, etc.
Leur usage journalier préserve des Maladies Contagieuses.
Les Pastilles Gicquel apportent une amélioration immédiate et assurée, une prompte guérison.
PARIS, A. GICQUEL, Pharmacien, 19, rue Bourbon-le-Château.
Dépôt à Québec: M. ED. MORIN & Cie, Pharmacien, 314, r. St-Jean

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. 8.00 a.m. 4.50 p.m.	**Arr. à Montréal.** 11.35 a.m. 8.20 p.m.
Pr't de Montréal. 8.45 a.m. 4.30 p.m.	**Arr. à Ottawa.** 12.20 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir, Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpellier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur le N. Y. & N. E. R. R's.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa.

D. C. LINSLEY,
Gérant.

E. C. WINNIE,
Agent gén. des passagers.

Ottawa, 19 Nov. 1883. 1an

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumis chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL:
162 RUE ST JACQUES.
MONTREAL.

DIRECTEURS.

A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—"Président."
Hon. W. W. Lynch, M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. } Vice Présidents.
Ben. Globensky, Ecr., C. R. }
L. H. Massue, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec.
John L. Cassidy, Ecr., Négociant.
J. McEntyre, Ecr., Marchand.
M. Babcock, Ecr., Manufacturier.
John L. Harris, Ecr., Moncton, N. B.
Arthur Gagnon, Ecr.
John Hopper, Ecr.,
J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisaillon, B. C. L.—Aviseurs Légals.
Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier.
John Hopper.—Agent Général.
Dr. J. J. Guérin,—Dirigeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial.

Pour imformations s'adresser à
M. CHARLES PUNCHARD,
No, 76, RUE SPARKS,
OTTAWA.

9 Mai 1 an.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Inventions
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68

24 Fév 1883

POWEL'S GROVE HOTEL,

TENU PAR
CHARLES PICARD
RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa

Un magnifique bocage, plateforme pour danse, Balancoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.